L'autorité morale « occidentale » est morte et enterrée en Palestine

On pouvait naïvement encore croire il y a quelques jours que la barbarie sans nom israélienne qui s'abat sur Gaza réveillerait la conscience « occidentale » qui se croit en charge de façon exclusive des valeurs qui doivent mener le Monde Les déclarations forcenées du ministre de la défense israélien « A Gaza nous allons tout éliminer », les bombardements et les chars entrés dans Gaza, le nombre effarant de victimes puisque nous arrivons aujourd'hui au chiffre épouvantable de 10 OOO morts et la moitié de la population est constitiuée d'enfants et de jeunes garçons et de jeunes filles , le refus infâme de notre pays à appeler à un cessez le feu immédiat et tant d'autres horreurs, ce tableau apocalyptique d'une abjection et à une échelle sans pareille désillent nos yeux.

Si la boussole de Netanyaou est l'anéantissement du peuple palestinien comme vient de le dire justement une Sénatrice Communiste gardons nous d'abord surtout de croire que ce sinistre personnage porte à lui seul le carnage en cours. Si les buts de guerre infâmes avoués se poursuivent c'est bien sûr parce qu'un Etat voyou, Israël, est impuni depuis 75 Ans. Sous la protection constante du parrain américain qui a montré –longue séries de guerres meurtrières aux quatre coins de la Planète – que cette Puissance au dessus des lois internationales a toujours au nom de sa destinée manifeste considéré que ses intérêts particuliers étaient ceux de l'Humanité.

Je m'en remettrai à Régis Debray, observateur lucide de notre temps, qui considérait que nous étions rentrés hélas dans le troupeau Occident, Otan, Bruxelles, FMI etc et malheur à qui touche la vache sacrée et ses protégés ». La sensibilité à géomérie variable des dirigeants occidentaux est connue sous toutes les latitudes. L'indignation sélective portée ad nauseam dans notre pays par les 9 milliardaires que l'on sait qui contrôlent 90% de nos médias est réservée aux victimes israéliennes et donc feu vert pour la sauvagerie de l'occupant et à la bassesse occidentale qui absout le crime colonial en cours.

On se souvient de notre Malraux qui affirmait que la France n'a jamais été aussi grande que lorsqu'elle s'adresse à tous les hommes ». Pitoyable France donc rentrée dans le troupeau Occident soutenant avec un misérable arc républicain un Etat s'engageant dans des crimes de guerre à grande échelle et pire certainement dans un abîme sans fond pour la Palestine et la Paix du Monde. On partagera certainement ici ce soir la formule de Sarajiva, écrivain sri-lankais « L'autorité morale occidentale est morte et enterrée en Palestine ». Ou pour le dire plus prosaïquement avec Jean-Luc Mélenchon « Ce moment de l'Histoire est la honte à jamais pour les criminels qui commettent ce massacre de masse , pour ceux qui le soutiennent inconditionnelement, pour ceux qui laissent faire et pour ceux qui ont peur de protester .. »

Notre pays –toujours Debray – n'a aucun titre de supériorité à faire valoir sur les autres. Le meilleur de son Histoire l'oblige à mériter le titre du pays des Droits de l'Homme et à se tenir aux côtés des damnés de la Terre comme Gaza aujourd'hui sans oublier le reste de Palestine « L'Occident voit s'effriter une domination

mortifère vouée aux poubelles de l'Histoire » rappelle Bruno Guigue (haut fonctionnaire). Comme pour complèter Debray qui s'inquiètait déjà il ya longtemps sur l'effacement de la France au Proche et au Moyen Orient, en Afrique et en Amérique du Sud et qui doit, effaré depuis son « Exil à domicile » son dernier livre, voir se vérifier ses grandes alarmes en assistant au naufrage de la France en Palestine .

Quand la politique devient une auberge à débacles reste en cette période noire à défendre les fondamentaux qui sont les nôtres. Arrive un temps où comme le disait Vialatte « on n'aime plus que les fleurs ». Les nombreuses mamies et papys présents ce soir ici y ajouteront leurs enfants et petits enfants.

Nous sommes ici pour les enfants de Gaza et de Palestine. Pour celles et ceux qui meurent assassinés . Pour celles et ceux qui vont survivre. Restons ensemble dans le combat commun et pour elles et pour eux . André